

Enfant – Environnement – Santé

Une information des Médecins en faveur de l'environnement

Avec le soutien de l'Office fédéral de la santé publique

Septembre 2007

Documentation

1. Introduction
2. Les dangers de l'environnement pour les enfants à naître (article)
3. Les dangers de l'environnement pour les enfants à naître (résumé)
4. Les dangers de l'environnement pour les nourrissons (article)
5. Les dangers de l'environnement pour les nourrissons (résumé)
6. Les dangers de l'environnement pour les enfants en bas âge (article)
7. Les dangers de l'environnement pour les enfants en bas âge (résumé)
8. Les dangers de l'environnement pour les enfants en âge scolaire (article)
- 9. Les dangers de l'environnement pour les enfants en âge scolaire (résumé)**
10. Conseils et recommandations
11. Impressum

Auteurs

Olf Herbath
Hans-Peter Hutter
Michael Kundi
Hanns Moshhammer
Katja Radon
Margret Schlumpf
Christoph Stüssi
Kathrin von Hoff
Peter Wallner

Les dangers de l'environnement pour les enfants en âge scolaire **Résumé**

Les enfants ne sont pas capables de bien se protéger eux-mêmes

La scolarité est une période de la vie où les enfants évoluent beaucoup: assez dépendants au jardin d'enfants, ils deviennent des individus relativement indépendants à la fin de l'école secondaire. Ils mènent leur vie, en ayant de moins en moins de limites et en se prenant de plus en plus en charge. Or, dans l'environnement hautement complexe qui est le nôtre, ils ne sont qu'en partie capables de comprendre les effets de leurs actes sur leur vie actuelle et future. Les enfants et les adolescents vivent dans l'instant présent, sans se poser beaucoup de questions sur leur avenir; ils se reposent sur l'assistance et le soutien fournis par les adultes. De manière générale, les enfants et les adolescents ne savent pas bien se défendre contre la pollution de l'air, le bruit nuisible, les déséquilibres alimentaires, la sédentarité, etc. De plus, il n'est pas rare que des années ou des dizaines d'années s'écoulent avant que les conséquences de ces agressions sur les jeunes organismes se manifestent par des affections ou des maladies.

L'air impur attaque les organes respiratoires des enfants

Environ 40% de la population suisse, soit 3 millions de personnes, sont exposées toute l'année à des concen-

trations élevées de poussières fines, avec des conséquences graves pour la santé. Dans les régions où l'air est très pollué, les cas d'infections et de maladies chroniques des voies respiratoires, comme l'asthme, souvent associé à une détresse respiratoire aiguë, sont significativement plus nombreux, surtout chez les enfants.

Il est urgent d'améliorer la qualité de l'air car cela a un impact direct sur la santé: si la pollution atmosphérique diminue, il y a moins d'enfants atteints de maladies ou d'affections des voies respiratoires. Les enfants vivant dans des régions où l'air est pollué ont les poumons qui se développent moins bien; le développement pulmonaire redémarre si ces enfants déménagent dans une région où l'air est plus propre.

Un bruit intensif peut provoquer des dommages graves

Le bruit augmente fortement depuis des années. C'est désormais un facteur environnemental important. Des études montrent que les enfants souffrant d'anxiété ou de dépression ou ayant un comportement agité en classe habitent beaucoup plus souvent dans des lieux où le bruit de la circulation est élevé. Une autre étude montre que les enfants subissant une exposition croissante au bruit du trafic aérien voient leurs

résultats baisser sur le plan de la compréhension en lecture, de l'attention et de la mémorisation.

Les jeunes s'exposent de plus en plus à des niveaux de bruit excessifs lorsqu'ils écoutent de la musique, vont en discothèque ou assistent à des concerts. On observe déjà chez des enfants et des adolescents des déficits auditifs permanents dus à une exposition au bruit pendant les loisirs. Il est donc important d'imposer des limites de volume et d'expliquer aux jeunes ce qu'ils risquent en écoutant de la musique trop fort.

Attention à l'électrosmog

Les progrès des technologies de l'information et de la communication concernent aussi la vie quotidienne des enfants. Les rayonnements non ionisants émis par les téléphones portables, les téléphones sans fil, les ordinateurs, etc. – appelés couramment «électrosmog» – peuvent avoir des effets néfastes à long terme. De plus en plus d'études scientifiques établissent un lien entre l'électrosmog et différents maux. Il est donc souhaitable d'utiliser modérément les appareils concernés. Il existe des téléphones mobiles, des téléphones sans fil et des écrans d'ordinateurs qui émettent moins de rayonnements.

Protection contre les UV

La peau des enfants et des adolescents est très sensible aux UV. Prendre des bains de soleil intensifs peut favoriser l'apparition de taches brunes (lentigos). Plus on a de taches brunes, plus on risque de développer un cancer de la peau à l'âge adulte. Les épisodes d'exposition aux UV aboutissant à un coup de soleil augmentent également le risque d'être atteint d'un cancer de la peau ultérieurement.

Une protection solaire adéquate peut prévenir les effets négatifs des rayons UV. Tous les enfants et les adolescents doivent avoir à disposition des vêtements protecteurs, des lunettes de soleil et des chapeaux.

Alimentation et troubles alimentaires

La disponibilité d'aliments et de denrées d'agrément (aliments et boissons «plaisir») caloriques, prêts à l'emploi et bon marché a déclenché une épidémie de surpoids et d'obésité. En Suisse, 27,3% des enfants de six à huit ans et 22,5% des enfants de neuf à douze ans ont une surcharge pondérale. L'obésité frappe déjà 14,5% des six à huit ans et 7,5% des neuf à douze ans. Cette augmentation de la masse grasseuse s'explique par le changement des habitudes alimentaires et la baisse de l'activité physique. Les enfants concernés ont un risque nettement voire fortement plus élevé de souffrir ultérieurement de maladies dites «de civilisation», comme les maladies cardiovasculaires, les accidents vasculaires cérébraux, l'hypertension, le diabète, les affections pulmonaires ou certains problèmes orthopédiques.

Les photos de mannequins vedettes efflanquées dont les médias nous inondent tous les jours peuvent, surtout chez les filles, déclencher la recherche d'un idéal de beauté absurde, par opposition au surpoids affiché par beaucoup. Cet idéal de minceur trompeur est attesté comme étant un facteur de risque de troubles alimentaires (anorexie, boulimie). Ces troubles alimentaires sont à l'origine d'une malnutrition qui, à l'âge adulte, peut se manifester sous la forme d'une ostéoporose.

Alcool et autres drogues

L'alcool est la drogue la plus fréquemment consommée par les jeunes. C'est un facteur de risque important de désocialisation. Une forte consommation d'alcool diminue la capacité de discernement et abaisse le seuil d'inhibition des comportements agités et des comportements à risque.

La consommation de cannabis a augmenté, de même que le nombre de jeunes qui consomment en même temps du cannabis et de l'alcool. Deux à trois pour cent des jeunes interrogés disent avoir consommé au moins une fois dans l'année des «nouvelles drogues», Ecstasy ou amphétamines («speed»).